



Une résidence à l'École d'Art du Beauvaisis

BASEMENT

MARION
BOCQUET-APPEL



Attraction, tous les maîtres ont été trahis #1 (détail vue d'atelier)

Installation à géométrie variable

Vases, polystyrène, tissus, tabourets et documents photographiques

Vue de l'exposition personnelle *Mutations*, Centre d'art La Plantation,
Pékin, Festival Croisement 2013, Institut Français, Chine

Marion Bocquet-Appel

B A S E M E N T

par **Noémie Monier**

C'est le travail manuel de la terre qui détermine, à l'origine, la pratique de Marion Bocquet-Appel. Sa curiosité pour les gestes qui façonnent la terre, de l'objet au bâti, devient une quête où elle recueille l'enseignement d'artisans, détenteurs de savoir-faire ancestraux, du Maghreb à l'Asie. Entre modelage, moulage et sculpture, elle resserre depuis quelques années sa pratique autour de la céramique.

Les œuvres de Marion Bocquet-Appel offrent une esthétique épurée : la forme et la matière s'agencent en un geste précis pour fonder un seul et même signe, synthétique, suffisant. Une fois articulées dans l'espace, les sculptures deviennent des points d'entrée narratifs où les récits parlent d'enjeux historiques, géographiques ou sociologiques. Les données techniques et conceptuelles sont les pendants d'une réflexion sur la pratique sculpturale et le statut d'un objet et de son créateur, entre art et artisanat.

Les formes sont choisies pour leur valeur d'archétype et agissent par ce qu'elles sont et par ce qu'elles disent des moeurs et des usages. Les objets deviennent motifs : le bâton, le socle, le pot, le drapé ou l'arc-en-ciel sont les figures récurrentes de mises en scène à géométrie variable où le présent existe au regard du passé, le trivial au regard du sacré.

Pour l'exposition **Basement**, Marion Bocquet-Appel crée un paysage onirique à la dérive. En réponse à l'architecture de la crypte, la colonne devient la nouvelle figure dont elle se joue, prétexte à explorer les structures et formats qu'offrent les divers états de la terre : naturelle et humide quand elle est encore crue, calibrée et rectangulaire quand elle est cuite en briques, massive, précieuse, immaculée quand elle est émaillée. Prétexte aussi à solliciter encore artisans et industriels, à mobiliser les savoir-faire afin de donner vie à ce regard périphérique qu'elle porte sur l'espace et qu'elle inscrit dans le temps.

Décembre 2016



In Between

Installation en céramique à géométrie variable

Socle, barrières, bol et drapé en porcelaine et grès, engobe de grès blanc

En collaboration avec la céramiste Lee Eun

Vue de l'exposition Bridges made out of Rock, Seoul Museum of Art, Séoul, Corée du Sud



1+1=3 (le soin des ficelles)

Installation à géométrie variable

Barres en terre cuite rouge, sur un portant

Capture d'écran (de l'œuvre photographique de Constance Nouvel « Césure ») sur plexiglass

ENTRETIEN

entre **Noémie Monier** et **Marion Bocquet-Appel**

D'où vient ce goût pour les formes en volume ? Quels sont les premiers objets que tu as fabriqués et dont tu te souviens ?

Je crois que mon goût pour les formes en volume est arrivé à la petite enfance par nécessité, ce fut un apprentissage vers la formulation, un chemin vers la connaissance. Une voie que l'on m'a mise aussi dans les mains : un seau de cubes rouges à assembler. J'ai eu d'importantes difficultés d'apprentissage, la mise en volume a été très vite un moyen de structuration, je pense, neurologique. C'est sûrement l'origine de cette perspective dialectique qui s'inscrit dans mon travail, d'une pièce à l'autre.

Je devais avoir autour de 12 ans quand j'ai fait une première série d'objets figuratifs. Je me souviens plus particulièrement d'une tête d'homme sans poil, avec un nez proéminent et l'arcade sourcilière très marquée, un buste en terre rouge qui jaillit de son socle. Ma mère l'a encore, sur son bureau.

Ta pratique s'inscrit volontairement entre l'art contemporain et les métiers d'art, à quoi correspond ce positionnement ? Comment ces deux dimensions s'articulent-elles dans ton œuvre ?

Cette question revient sans cesse, il me semble devoir définir le statut d'une œuvre a posteriori, alors que ces considérations n'existent jamais quand je produis à l'atelier. Depuis que j'enseigne la céramique à l'École Supérieure d'Arts Appliqués Duperré, cet enjeu a pris une autre dimension qui m'intéresse encore plus.

En effet, il est difficile de séparer un matériau de son histoire et de ses usages ; le glissement entre le domaine de l'art contemporain et celui des métiers d'art est inévitable dès lors que la pratique est déterminée par la matière.

Les poteries tournées et les figurines façonnées ont deux usages bien distincts qui me semblent pourtant intrinsèquement liés dans le maniement de la matière et de ce qu'elle révèle du développement humain. Ce sont justement les allers et retours entre les deux qui m'intéressent. Je souhaite, par ma pratique, développer encore mon point de vue sur cette question.

Il est difficile actuellement d'appartenir à ces deux mondes - art contemporain et métiers d'art - ou de vouloir s'y inscrire. Ce sont deux réseaux professionnels séparés, à la fois par les formations artistiques et techniques proposées et par les choix artistiques des institutions. Très concrètement, lorsque je cherche des financements pour me perfectionner dans une technique auprès de maîtres d'art, mon statut d'artiste est à double tranchant.

J'aborde dans certaines pièces ce rapport entre ces domaines. L'installation « In between » est issue d'un dialogue que j'ai noué avec une céramiste coréenne, Lee Eun ; cette pièce met en jeu deux postures, celle de l'artiste et celle de l'artisan qui défendent des rapports à l'objet opposés devant trouver une résolution. Lee Eun avait pour ambition de s'extraire des contraintes fonctionnelles de sa pratique et moi je voulais que cette relation maître-élève apparaisse dans l'œuvre réalisée.

Il faudrait réaliser un état des lieux des pratiques, se pencher sur les terminologies et les définitions afin d'en formuler une plus actuelle.



Commande à mes tyrans d'épargner ma mémoire

7 bâtons de pluie en porcelaine cirés, chêne, billes de porcelaine. 2012

Avec le soutien de l'ENSA-Limoges et du Ceramic Institute de Jingdezhen, Chine



Radeau

Installation en terre crue rouge, drapé de velours bleu royal
Dimensions 140 x 170 x 100 cm
Résidence École d'Art du Beauvaisis 2016





En atelier
Entreprise Ceralep, Saint-Vallier

Quelles influences revendiques-tu ? Peux-tu revenir sur cette quête qui t'a menée de Limoges à l'Asie ?

L'influence des sculpteurs minimalistes et conceptuels est centrale, par la manière dont ils manipulent des objets qui semblent concentrer les histoires. Les formes sont simples, l'espace de projection est là. L'objet se décline en motifs et semble pouvoir combiner les intentions singulières de l'artiste et les enjeux formels historiques. Je pense notamment aux formes hydrauliques de Donald Judd, échouées dans le paysage texan ou aux recherches de Raphael Zarka qui tournent obsessionnellement autour du rhombicuboctaèdre. Je pense aussi au travail de Schütte, ou à plusieurs céramistes dont Bernard Dejonghe, Hans Coper ou Grayson Perry et ses pots, Jacques Kauffman et ses manipulations de briques et de tuiles.

Ces influences plastiques sont complémentaires d'une quête purement technique qui a suscité en moi un impérieux besoin de voyager. J'ai besoin d'immersion pour digérer une pratique technique et culturelle : comme au Maroc où je suis partie, à 18 ans, rencontrer ces femmes du Rif marocain qui travaillent la terre pour des commodités essentielles ou mon apprentissage à la coopérative artisanale de l'Oulja à Salé où j'ai appris auprès des Frères Hariki la patience et l'écoute de la terre ou encore dans le sud de l'Algérie où j'ai travaillé une argile fine, lavée par les pluies et séchée par l'aridité du climat.

L'Asie m'attire, je suis fascinée par la figure du pot : c'est un objet chargé d'histoire et particulièrement signifiant. Il est à la fois contenant et contenu : la pensée n'est-elle pas le contenu du pot en Asie ? Pour moi qui sollicite à la fois le sens et la technique, l'Asie semble rassembler tout cela en son pot, objet autant technique que conceptuel. La potiche Ming en est une figure, non utilitaire, magnifiée, symbolique du contenant dont le contenu même exprime la pensée, le flux. Un savoir-faire ancré dans une philosophie orientale (le taoïsme) qui engage un rapport au geste transcendant. Il me semble pouvoir tisser des liens, ce qui m'aiderait à comprendre mieux cette équation entre céramique de l'art contemporain et céramique des métiers d'art.

Je réinvestis ainsi dans mon travail les questions techniques, sans détour inutile et sans aucune trace de nostalgie envers une quelconque tradition.

Comment te projettes-tu et quels seraient les techniques ou territoires que tu aimerais explorer dans les prochaines années?

Après l'exposition, je souhaite revenir au tournage de la terre et prendre le temps de perfectionner cette technique. J'ai envie de sphères et d'amphores. Je veux perfectionner mon geste, j'aimerais beaucoup qu'il puisse suivre ma pensée.

Je voudrais prendre le temps de structurer ce questionnement théorique tout en continuant à voyager en Corée du Sud, en Chine et au Japon pour travailler le grès et la porcelaine.

Les architectures de terre constituent un terrain inconnu qui m'intéresse de plus en plus. J'imagine voir apparaître l'adobe, le pisé ou le torchis dans mes prochaines pièces et bâtir des parois.

Le désert m'attire : voyager en Ethiopie, au Maroc, au Mali ; revoir des paysages nus et partir sur les traces de ces utopies des grands espaces californiens. La céramique contemporaine américaine est riche et bien plus hybride qu'ici, je ressens le besoin d'aller aussi à la recherche de cette histoire plus contemporaine.



Spectre

Colonnes de briques artisanales cuites au four à bois, 38 x 100 cm

Drapé en grès engobé, 20 x 37 cm

Résidence École d'Art du Beauvaisis, 2016

Avec le soutien précieux de la Briquetterie Dewulf



Trop loin à l'ouest c'est l'est (version 2)

Installation sculpturale, 23 piquets de châtaignier, taille directe, 200 x 8 cm
 Vue de l'exposition N31°12'46 E 121°27'24,
 Galerie Octave Cowbell, Metz, 2015

B A S E M E N T

une exposition de

MARION BOCQUET-APPEL

du 30 septembre au 3 décembre 2016

Salle basse de l'auditorium Rostropovitch

Espace culturel François Mitterrand - Beauvais

Ce catalogue est une édition de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. L'École d'Art du Beauvaisis est une structure d'éducation artistique tout public, d'enseignement de « l'art par l'art », c'est-à-dire qu'elle se définit comme un lieu où l'on apprend à la fois à voir, à faire et à comprendre. À voir, en se confrontant à l'histoire des arts, aux œuvres et aux artistes et à faire, à travers des apprentissages techniques étayés par une théorie, une réflexion et des recherches.

Depuis 2003, avec un regard contemporain, Clotilde Boitel, directrice de l'École d'Art du Beauvaisis, a mis en place un cycle annuel d'expositions et de résidences autour du matériau « terre », prenant en compte les spécificités du territoire : argile du Pays de Bray, collections céramiques du MUDO - Musée de l'Oise, manufacture de briques artisanales (Dewulf à Allonne), association d'amateurs de céramique (le GRECB - Groupe de recherches et d'études de la céramique du Beauvaisis), association de potiers et céramistes... et considérant le travail accordé à la terre au sein de ses ateliers et l'attrait des amateurs de tout âge pour ce matériau : quelque 200 inscrits encadrés et formés par des enseignants artistes.

Les étudiants de la classe préparatoire à travers des rencontres avec les artistes présentant leur travail et les workshops qui leur sont proposés bénéficient pleinement de ce rapport à l'œuvre en gestation.

Ce cycle d'expositions montre la diversité et la qualité des recherches d'artistes renommés : Marc Alberghina, Dominique Angel, Philippe Barde, Daphne Corregan, Sophie Gaucher, Philippe Godderidge, Jacques Kaufmann, Bernard Pagès, Titi et Jean-Luc Parant, Daniel Pontoreau, Anne Rochette, Elsa Sahal, Nathalie Talec, Jean-Pierre Viot, Camille Viot... Les résidences, quant à elles, ouvrent de nouvelles perspectives à de jeunes artistes : Alice Bertrand, Florian Bézu, Virginie Delannoy, Etienne Fleury, Benjamin Hochart, Chloé Jarry, Rachel Labastie, Jessica Lajard, Thomas Perraudin, Sylvain Ramolet, Céline Vaché-Olivieri, Gabrielle Wambaugh ainsi qu'aux enseignants artistes de l'Ecole d'Art du Beauvaisis : Sophie Goullieux, Hélène Néraud et Lise Terdjman.

Après Marion Bocquet-Appel, l'Ecole d'Art recevra en résidence en 2017, Keen Souhlal.

Marion Bocquet-Appel tient à remercier :

Clotilde Boitel pour cette invitation, l'Ecole d'Art du Beauvaisis et les professeurs qui l'ont entourée, Patrice, Hélène, Fabien, ainsi que Christelle pour son assistance administrative ; la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, la Briquetterie Dewulf et l'Entreprise Ceralep pour leur accompagnement, Robert Nicaise de Ceralep pour sa gentillesse, son suivi et son soutien du projet ; ses assistants, l'aide précieuse de Cécile Charroy, Danaé Monseigny et Rémi Coignec.

Et particulièrement Noémie Monier, pour ses conseils et ses encouragements depuis plusieurs années et son travail fondamental d'accompagnement pour l'exposition BASEMENT.

MERCI A TOUS !

Les expositions et les résidences de l'École d'Art du Beauvaisis, les médiations autour des expositions et les publications bénéficient du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nord/Pas-de-Calais/Picardie), du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais/Picardie, du Conseil départemental de l'Oise, de l'aide et de l'appui logistique de la Ville de Beauvais en ce qui concerne notamment la mise à disposition d'un espace d'exposition et d'une équipe technique.

École d'Art du Beauvaisis

Espace culturel François Mitterrand
43, rue de Gesvres 60000 Beauvais
03 44 15 67 06 - eab@beauvaisis.fr
ecole-art-du-beauvaisis.com
beauvais.culture.fr

L'École d'Art du Beauvaisis
est un établissement culturel de
la Communauté d'Agglomération
du Beauvaisis



Catalogue édité à 1500 exemplaires
Achevé d'imprimer en janvier 2017
par l'imprimerie Polyservices à Beauvais
ISBN : 979-10-95726-03-6

Photographies : Marion Bocquet-Appel,
Eric Simon, et Pierre Antoine

Mise en page : oliviermorisse.com

